



Guillaume PIGEARD de GURBERT,
Professeur de philosophie, CPGE,
Lycée Gay-Lussac, Limoges

LE TEMPS DANS TOUS SES ÉTATS

Cours et échanges inter-lycéens franco-européens

Diffusés le 07/12/2023, 10h15 – 11h45

<https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>

<https://soundcloud.com/podcastprojeteee>

Réalisation et communication

Czeslaw MICHALEWSKI

Antoine CHÂTELET



Diffusion et production

Jean-Luc GAFFARD

<https://www.projet-eee.eu>

1. Les trois temps

On dit « le » temps, comme s'il s'agissait d'une chose univoque. Mais sitôt qu'on y réfléchit – qu'on prend le temps d'y penser un peu pour de bon –, on se rend vite compte que le temps est multiple, que le temps ce sont d'abord *des* temps. Je ne parle pas du triptyque classique passé-présent-futur. S'il y a effectivement une différence indéniable entre le temps passé, le temps présent et le temps à venir, tous trois appartiennent au temps entendu comme succession. Passé, présent, futur sont les moments du temps qui passe. Seulement si le temps fait que les choses passent, il fait aussi que les choses durent. Les rides sur mon visage signalent la différence entre ce que j'étais hier et ce que je suis à présent, mais c'est encore et toujours le même moi qui a ainsi changé. Or ce moi permanent sous les changements apportés par le temps qui passe n'est pas un moi éternel mais un moi qui dure. Il y a ainsi pour tout ce qui change un fond durable sans lequel on ne pourrait pas voir de changement. Voilà déjà le temps scindé en deux, entre le passager et le durable : le temps comme succession et le temps comme durée.

Mais le temps se dit encore en un troisième sens, à savoir au sens de ce qui ne passe ni ne dure mais qui arrive en même temps. Le temps, en ce troisième sens, c'est la simultanéité qui fait que des choses sont présentes en même temps, comme la main droite et la main gauche.

Le temps couvre ainsi non seulement le successif et le durable mais encore le simultané. Il y a donc présent et présent : il y a le présent au sens successif de ce qui précède le futur et devient passé, il y a le présent qui se maintient, qui dure, et il y a enfin le coprésent au sens de ce qui est présent ensemble.

2. Autres temps, autres espaces

Or ces trois différents temps déterminent l'espace et forment trois types d'espace temporels. Un espace qui est pris sous la détermination de la succession est un espace passager – hall, sas, salle d'attente, chambre à coucher, salle à manger – que l'on peut désigner par la catégorie du « séjour ». Séjourner c'est en effet occuper un espace pour un temps limité, un espace provisoire, un lieu de séjour. Un espace qui au contraire est durable est un lieu de résidence – maison, habitation... La différence entre le nomade et le sédentaire se fonde sur les deux types d'espace que l'un et l'autre occupent : le premier passe d'un lieu à l'autre, le second se maintient au même endroit. L'un séjourne, l'autre réside. Les espaces déterminés, non par la succession mais par la durée, appartiennent à la catégorie de la « demeure ». Enfin, il reste les espaces qui ne sont ni successifs ni durables mais contemporains – ici et là, devant et derrière, l'Est, l'Ouest, le Nord et le Sud. Ces espaces simultanés relèvent, eux, de la catégorie du « voisinage ». Chose à noter, la succession fait la nouveauté d'un lieu alors que la simultanéité fait la diversité des lieux. Un séjour en Corse dépayse au sens où on y découvre un lieu nouveau, différent de l'endroit d'où l'on vient. Mais la Provence et la Bretagne tiennent leur différence de leur simultanéité. Il faut donc différencier la différence et distinguer d'un côté espace nouveau et espace passé, et de l'autre espaces divers.

L'une des conséquences philosophiques de ces analyses est que l'espace et le temps ne forment pas un couple conceptuel, que le temps n'est pas le simple pendant de l'espace mais que le temps est en vérité le schème qui conditionne l'espace. Tout ce que nous prenons pour de l'espace tombe en réalité sous la loi du temps, en l'un de ses trois sens. Un seul exemple : ce que nous croyons relever de la pure juxtaposition dans l'espace dépend en fait de la simultanéité. Comment l'Europe et l'Afrique pourraient-elles se trouver l'une à côté de l'autre sans y être en même temps ? Retrouver la pluralité du temps a ainsi la portée d'un bouleversement de l'espace.

Lire : Guillaume PIGEARD de GURBERT, *La fable du temps*, Éditions Circé, Janvier 2024

Contact : europe.education.ecole@gmail.com

Le 20 octobre 2023